



## Une manière de se situer dans le monde (3/3)

Il est nécessaire de nous rendre disponible, de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur... mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés. (Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola)



## À la maison

Cette semaine, oui, je me lève du pied droit ! Mais il n'est pas toujours facile de se lever avec allégresse, légèreté, dynamisme et joie. Cette semaine, pourquoi ne pas poser alors notre grabat ? Prenons une boîte à chaussure, décorons-la, et posons-la devant notre coin prière ou un autre lieu qui nous parle. Faisons nôtre cette boîte pour y déposer chaque soir nos soucis, nos lourdeurs, nos souffrances, nos difficultés, nos demandes de grâce sous forme d'objets, d'écrits, de demandes... Et le dimanche matin, mettons-nous debout, portons cette boîte devant le Seigneur en nous disant : « Lève-toi et cours vers la Vie ». Et, de retour de la messe, nous prendrons notre boîte sous le bras pour la vider et la ranger.

## Prier au cœur du monde avec le pape Benoît XVI

Prions pour que tous les peuples aient plein accès à l'eau et aux ressources nécessaires à leur subsistance quotidienne.

*Intention de l'Apostolat de la prière pour le mois de février*  
[www.apostolat-priere.org](http://www.apostolat-priere.org)

## Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



“ Nous n'avons jamais rien vu de pareil. ”

Saint Marc 2, 12

Il y en a du monde, ce jour-là à Capharnaüm ! Une maison pleine à craquer, emplie d'hommes et de femmes, certains le cœur ouvert pour accueillir la Parole, d'autres prêts à récriminer, juger. Mais une chose est sûre et certaine : il n'y a plus de place.

Pourtant, l'imagination va bon train quand le désir d'aimer et d'aller vers Dieu est plus fort que tout. Et ce qui paraissait impossible devient alors possible et simple : on ouvre le toit. Il fallait y penser !

Voici un bel appel, pour nous cette semaine, à faire de la place à notre désir d'aimer, à nous laisser faire par l'amour infini de Dieu, à lui laisser de l'espace. Alors nous pourrions lui demander la grâce de la guérison et du pardon pour nous-mêmes ou pour d'autres personnes, comme pour ce paralytique de l'évangile, en toute confiance.

Une invitation à reconnaître dans la vie quotidienne les signes de vie, les gestes, les paroles, les initiatives et les rencontres qui mettent debout, pour nous en réjouir comme cette foule : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ».

Belles réjouissances en Dieu !

Emmanuelle Huyghues Despointes,  
centre spirituel du Cénacle

**Me 15** Le règne du pardon  
L'homme infirme est devant Jésus. Mais Jésus ne le réduit pas à sa maladie, et s'adresse d'abord à son être profond. Il lui dit qui il est devant Dieu, un être à qui Dieu fait grâce : « Tes péchés sont

**Ma 14** Quatre hommes  
Quatre hommes portent le paralytique

**Lu 13** Il était à la maison  
La parole de Jésus résonne dans la maison où il se trouve. Même pleine, celle-ci n'est pas ébranlée et laisse entrer un homme infirme. Je présente à Dieu mon appartement, ma maison, les lieux où je séjourne. En m'y promenant, je lui présente chacune de mes pièces, ce que j'y vis. Devant une croix ou une icône qui orne ma maison, je lui parle des personnes qui y viennent, des paroles qui y sont dites, des personnes qui ne viennent pas. Chez moi aussi, le Christ veut être à la maison.

et Jésus sait voir leur foi. Je peux citer quatre personnes qui m'ont amené vers le Christ, ou qui m'ont aidé quand je ne savais pas marcher. Ou bien, à la place d'un des porteurs, je présente des personnes que j'ai souhaité amener au Christ. Je prends le temps de rendre grâce pour ces entraides fraternelles. Je peux aussi citer Cyrille et Méthode, qui ont annoncé l'évangile en Europe et que nous fêtons aujourd'hui.

© AELF

**Ve 17** Le pouvoir du pardon  
Provoqué par l'attitude des pharisiens, Jésus reste pourtant libre et ne cherche

**Sa 18** Le grabat  
Simplement, je regarde ce grabat. Si mon histoire a laissé en moi des blessures, ou si la route est trop dure, alors ce grabat est pour moi ! Je me présente au Christ tel que je suis. Je peux lui parler aussi de ceux qui souffrent, trop faibles pour avancer dans la vie. Avec la confiance que Dieu sait choisir « ce qu'il y a de faible dans le monde ». Que sa puissance se déploie dans notre faiblesse !

**Je 16** Qui peut pardonner ?  
Cette question des pharisiens est juste. Dieu seul peut pardonner... et celui qui, tel Jésus, vit dans l'intimité du Père et laisse l'Esprit de Dieu habiter son cœur. Immergé dans la condition humaine, assoiffé de justice, il se fait proche de la personne offensée, et veut redonner une chance à chacun. Je contemple Jésus, qui porte tant de miséricorde, et je lui parle de mes ennemis ou de mes amis. Je peux prier pour ceux qui vivent des conflits autour de moi ou dans le monde.

pardonnés », tes fautes n'empêcheront pas le Père de te donner un avenir. Ainsi Jésus déclare le règne de Dieu : l'accusation ne règne plus, la miséricorde du Père prend le pouvoir. Je laisse résonner cette déclaration que Jésus me dit à moi aussi.

**Dimanche 19** Laisser Dieu renouveler ma vie  
« Voici que je fais un monde nouveau », nous dit le Seigneur (1<sup>ère</sup> lecture). La nouveauté, c'est la bonté radicale de Dieu pour nous, l'homme remis en route par pure gratuité. Lors de la guérison, la foule se réjouit de cette nouveauté apportée par Jésus : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ». Ce dimanche, l'eucharistie réactualise la force de l'engagement du Dieu : Jésus traverse notre mort et nous donne sa vie. Aujourd'hui, je peux redire au Seigneur tout ce qu'il m'a donné de neuf au cours de la semaine, et ce qui est arrivé de beau dans le monde. Je prends le temps de m'en réjouir et de lui rendre grâce. Et si la semaine a été trop grise, qu'il me fasse sentir sa présence renouvelée, « l'Esprit qui habite nos cœurs » (1<sup>ère</sup> lecture).

pas à se justifier. Au contraire, il va montrer ce que fait un pardon qui vient du fond du cœur : celui-ci a le pouvoir de guérir et remettre l'homme debout. Le pardon n'est pas une mise en règle, mais une remise en route. Moi qui suis aimé par Dieu et pardonné, je peux aujourd'hui murmurer et répéter l'appel que me fait Jésus : « lève-toi ». Il me donne sa confiance pour aller de l'avant. Dans quels domaines de ma vie suis-je appelé à être davantage debout ?



n° 169

Du lundi 13 au dimanche 19 février 2012

**Vers le 7<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**

## Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Chapitre 2, versets 1 à 12

Jésus était de retour à Capharnaüm, et la nouvelle se répandit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralyse, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralyse. Voyant leur foi, Jésus dit au paralyse : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait dans l'assistance quelques scribes qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Saisissant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenir de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? de dire au paralyse : 'Tes péchés sont pardonnés', ou bien de dire : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir



INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES

---

---

---

---

---